

Les femmes cosmiques de Brigitte Moreau Serre

« Habitée par une mystique d'espérance et d'énergie » (André Parinaud), Brigitte Moreau Serre a fait de la femme la figure matricielle d'une humanité où convergent vision cosmique et espérance, projetant dans sa peinture l'écho aux archétypes pensés par Carl Gustav Jung comme « appelés à donner un sens à notre expérience ». Entretien. **ENTRETIEN AVEC PASCALE LISMONDE**

Brigitte Moreau Serre.

Ses mains s'ouvrent sur une étoile

Espace Art Absolument, Paris

Du 13 décembre 2019 au 9 janvier 2020



Étude de nus 1.
1990, papier kraft marouflé sur toile, 110 x 91,5 cm.

PASCALE LISMONDE La rencontre avec Édouard Mac-Avoy a été décisive pour vous. Lui-même élève de Laurens, Bonnard et Vuillard, il est l'un des grands portraitistes du XX^e siècle. Il a croqué Picasso, Cocteau, le sculpteur César avec son *Centaure*, le compositeur Arthur Honegger ou maints écrivains majeurs – Gide, Mauriac, Louise de Vilmorin, Tristan Bernard, les époux Jouhandeau, ou encore Montherlant. « Le Philippe de Champagne du XX^e siècle », a dit de lui Édouard Herriot. **Que vous a-t-il appris ?**

BRIGITTE MOREAU SERRE J'ai travaillé dans l'atelier d'Édouard Mac-Avoy de 1983 jusqu'à sa mort en 1991, à l'âge de 86 ans. Même âgé, son œil était toujours infailible. Il m'a tant donné ! Il m'a appris à dessiner, et par-dessus tout, il m'a insufflé une confiance inébranlable en mes capacités artistiques. J'allais tous les matins ainsi qu'une trentaine d'élèves dans son atelier situé au-dessus du Lucernaire, rue Notre-Dame-des-Champs. Nous travaillions avec des modèles dont nous faisons un dessin la première semaine, et la deuxième semaine une peinture d'après ce dessin. En fin de semaine, le Maître faisait la correction de nos travaux. Des séances particulièrement éprouvantes pour la novice que j'étais. Mais Édouard Mac-Avoy



Femme à la combinaison de chantier.
1997, huile sur papier, 51 x 39,6 cm.



m'encourageait beaucoup et cela me galvanisait. Son regard était perçant et visionnaire, il traquait la vérité au fond de chacun d'entre nous. Je travaillais de plus belle, ce fut une période incroyablement forte et riche d'inspiration – natures mortes, portraits, petits et grands formats, rien ne m'arrêtait, je me passionnais pour la figuration. Un jour, il m'a dit : « Maintenant, tu sais peindre. Ne désespère jamais, si la reconnaissance se fait attendre, tu vas sortir, tu vas trouver quelque chose. » Mac-Avoy fut pour moi un éveilleur, il m'a donné une seconde naissance. Hélas, la mort l'a emporté, six mois après la disparition de mon propre père. J'ai sombré pendant quelque temps dans une profonde affliction. Après, les cours ont repris dans son atelier rue du Cherche-Midi. Mais l'attention dont il m'avait si longtemps entourée a fait que je n'y étais plus la bienvenue.

Vous avez alors trouvé un autre Maître, le peintre Gérard Le Cloarec, lui aussi portraitiste. On lui connaît des portraits de Victor Hugo, Max Ernst, Éric Tabarly, Martin Luther King, Rimbaud, Baudelaire et tant d'autres. Mais son style est très différent de celui de Mac-Avoy. Le dessinateur Philippe Druillet le voit comme « l'inventeur de la peinture picto-numérique ».

J'avais encore beaucoup à apprendre, je suis allée, ensuite, dans l'atelier de Gérard Le Cloarec. Nous étions entre six et huit à fréquenter son atelier une fois par semaine. Nous avons de beaux échanges, beaucoup plus de liberté, une autre vision de la création. Gérard avait lui aussi un œil qui décelait la vérité profonde de chacun d'entre nous. Il avait également été l'élève d'Édouard Mac-Avoy, mais son travail est radicalement différent. Il dissèque les corps, les déconstruit, les casse... Il peint des visages fragmentés, comme des kaléidoscopes de signes, de chiffres, de lettres, véritables jeux de piste à déchiffrer. Une œuvre très singulière qui lui vaut une belle notoriété.



Cosmos 1 (étude pour le film *Incarnation*).
2011, huile sur papier, 43 x 50 cm.

Cascade (étude pour le film *Incarnation*).
2012, huile sur papier, 64,5 x 50 cm.



Incarnation.
2003, triptyque, huile sur toile, 223 x 473 cm.

Et là, vous avez pris votre envol ?

J'ai eu envie d'être autonome pour donner libre cours à tout ce que je souhaitais exprimer. J'ai donc pris un premier atelier indépendant, puis l'actuel, dans le XVI^e arrondissement. Et j'ai enfin commencé à composer des tableaux comme des réponses à toutes mes questions. Sur de grands formats, j'ai fait surgir des hommes et des femmes tels des demi-dieux et demi-déeses, des êtres déjà dans le suprahumain. Pour moi, la Femme, la « Déesse Mère », est reliée au cosmos, à la terre, à la nature et à tout ce qui est sur terre. Elle joue un rôle majeur, elle engendre l'humanité et permet au masculin, plus porteur de matérialité, de se spiritualiser. Le couple, dans la fusion de l'amour, du respect, de la responsabilité, s'incarne pour le meilleur et représente l'axe du monde, « *axis mundi* », autour duquel s'articulent les valeurs essentielles de la vie.

Vous avez aussi réalisé la vidéo *Incarnation* qui met en scène l'histoire d'une femme. L'animation est faite à partir d'une série de vos

tableaux – et vous l'avez présentée à la Villa Médicis en octobre 2018. C'était pour parachever votre œuvre picturale ?

Au travers des images et des textes de ma vidéo *Incarnation*, j'ai voulu expliquer ma conception de la vie sur terre et le fonctionnement de l'univers comme je le ressens profondément. Avec une équipe de cinq professionnels de l'animation, nous avons animé le personnage d'un de mes tableaux appelé *Renaissance*. Nous suivons le périple de cette femme en majesté, de sa naissance au sein des étoiles à son arrivée sur la terre, d'abord au Paradis terrestre et ensuite dans le monde des hommes, elle s'incarne pour le meilleur. La femme se déplace dans mon univers de peinture, j'ai peint plus d'une centaine de tableaux et mon équipe les a numérisés. C'est une immersion dans mon œuvre picturale. Cette œuvre met la femme au centre de la vie, dans le respect de l'autre, de la nature, dans une responsabilité cosmique vis-à-vis des générations futures. *Renaissance* a été l'objet de nombreuses recherches, dessins, peintures grand format, ainsi que d'une tapisserie réalisée avec la Manufacture Royale d'Aubusson. ■